

---

# La Station zoologique Alfred Giard de la Pointe-aux-Oies (1899-1942) : position, digues, destruction

Francois Schmitt<sup>\*1</sup>, Virginie Gaullier<sup>2</sup>, Olivier Cohen<sup>3</sup>, and Emmanuel Blaise<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (LOG) - UMR 8187 – Institut National des Sciences de l'Univers, Université du Littoral Côte d'Opale, Université de Lille, Centre National de la Recherche Scientifique, Institut de Recherche pour le Développement – 28 avenue Foch - 62930 Wimereux, France

<sup>2</sup>Université Lille, CNRS, Université Côte d'Opale, UMR 8187, LOG, Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences, F59000 Lille – CNRS, Université de Lille, Université du Littoral Côte d'Opale, Université du Littoral Côte d'Opale – France

<sup>3</sup>Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (LOG) - UMR 8187 (LOG) – ULille, Université du Littoral Côte d'Opale (ULCO), Centre national de la recherche scientifique - CNRS (France), Institut de Recherche pour le Développement - IRD (FRANCE) – 28 avenue Foch - 62930 Wimereux, France

## Résumé

La deuxième station marine de Wimereux, appelée Station zoologique Alfred Giard, a été construite à la Pointe-aux-Oies, entre Wimereux et Ambleteuse, en 1899. La construction a été réalisée dans un champ de dunes, très proche de la mer. Rattachée à la Sorbonne, la station a été en fonctionnement pendant près de 40 ans, sous la direction d'Alfred Giard, puis après sa mort en 1908, sous la direction de Maurice Caullery. Comme l'explique ce dernier dans ses mémoires, très vite il a fallu construire une digue pour protéger le bâtiment de l'érosion marine. Pendant tout le début du XXe siècle le laboratoire s'est développé, avec la construction d'extensions du bâtiment, d'une rampe d'accès pour une barque, et de plusieurs digues de protection, dont une, construite par Maurice Lonquéty, qui partait de l'embouchure de la Slack à Ambleteuse, et rejoignait la station. En 1942 la station a été détruite par l'armée allemande.

A partir d'archives, de sources historiques et d'anciennes photographies, nous retraçons cette histoire. D'anciennes photographies aéroportées permettent de replacer précisément la position de la station sur des cartes modernes, montrant qu'elle se situait sur ce qui est maintenant l'estran, en raison de l'érosion littorale sur cet emplacement. Des pieux dans le sable, des morceaux de digues et un reste de la digue Lonquéty, sont encore visibles sur l'estran.

La nature lithologique du substratum permet d'expliquer cette érosion différentielle, la position de la station étant sur une zone meuble tandis que quelques centaines de mètres plus au Sud, la construction sur le socle de la Pointe-aux-Oies aurait permis au bâtiment d'être à l'abri de l'érosion.

---

\*Intervenant